

Atelier d'écriture du samedi 23 novembre 2024

A l'Epluche-Livres, Librairie indépendante et généraliste à Castelnau-le-Lez

Rédigez une lettre à vos mains ou à celles d'une personne dont les mains ont marqué votre vie (famille, amis, artisans, artistes) comme si elles étaient une personne avec son histoire, ses sensations, ses émotions, ses désirs, ses habitudes, ses forces et ses fragilités, ses rêves, ses expériences.

Composez un texte poétique dans lequel vous explorez les mains dans la vie.

Découvrez les textes de CLOLILY et Wilfrid SOUCHIERE

LES MAINS DE MA MAMAN

Chère Maman,

J'ai rêvé de toi cette nuit. Un rêve doux duquel j'ai eu du mal à me réveiller au matin. Dans ce rêve, j'étais petite fille, je devais avoir 6 ou 7 ans. Nous marchions vers l'école et tu me donnais la main.

Tu as toujours eu cette façon particulière de me donner la main, ton pouce et ton index entrelacés aux miens. La pression contre ma paume n'était ni trop forte ni trop légère. Elle me permettait d'être libre de te lâcher pour aller courir ou de rester blottie contre toi, protégée.

Je ne me rappelle pas précisément de tes mains. Je ne saurais dire si tes doigts étaient fins, longs, courts... Je sais que tu ne portais pas de bijou en dehors de ton alliance, ni bagues ni bracelets. Les jours de fête, tu me laissais mettre du vernis sur tes ongles. Du rouge. Toujours. Tu disais que c'était la couleur qui te faisait te sentir belle. Moi, je t'ai toujours trouvé belle, Maman, avec ou sans vernis...

Je me souviens aussi de l'odeur de tes mains, que j'inspirais à chaque fois que tu me frôlais. Elles sentaient la vanille, de cette crème que tu te mettais tous les soirs pour qu'elles soient douces.

Tes mains me manquent, Maman. Celle que tu posais sur ma tête pour me calmer, celle qui caressait ma joue pour me consoler, celle que tu mettais sur mon dos pour me rassurer, celle que tu me donnais pour m'accompagner...

Et même si aujourd'hui ta peau serait plus dure et tes doigts plus rugueux, je voudrais encore tant te donner la main, Maman. Pour me sentir, juste encore une fois, tout près de toi.

CLOLILY

SANS TITRE

Tu m'as dit prends ma main

Tout ira bien

La chaleur de ta peau

Rendait le monde plus beau

Tes caresses me réveillaient le matin

Je t'aurai suivi sur tous les chemins

La douceur est devenue douleur

Quand tu m'effleures j'ai peur

Que tu sois près ou loin de moi

Tes mains font de toi mon roi

Elles parlent désormais à ta place

Remplacent ton feu et ta glace

Paume ouverte quand tu me fais des reproches

Poing fermé quand tu te rapproches

Elles claquent, frappent, poussent

Elles cassent, tapent, étouffent

Des marques partout sur mon corps

Combien de temps vivante encore ?

CLOLILY

Salut mes mains !

C'est bien la première fois que je vous écris !

Je voulais vous dire que vous faites un super boulot depuis un bon bout de temps maintenant (mains tenant le bon bout !).

Vous en faites de ces trucs !

Grace à vous j'ai :

- écrit des gros mots
- tourné des volants
- creusé des trous
- effleuré des peaux
- exploré des failles
- ameuté des foules
- applaudi Jacquot
- ressenti la douceur
- ressenti la douleur
- gratté des cordes
- salué des trains
- caressé des chats
- accueilli des nains
- rendu la monnaie
- niqué des moustiques
- scié du bois
- montré la lune
- avalé une prune
- croqué la pomme
- briqué la sorbonne...
- etc...

Oui

Oui, mais bon ...finalement en réfléchissant un peu, on s'aperçoit que vous ne décidez de pas grand-chose. Vous subissez beaucoup ! On vous oblige par exemple à serrer des mains qui ne

vous plaisent pas forcément. On peut vous obliger à saisir des objets répugnants. Et vous le faites sans rechigner.

Vous remarquerez que je vous lave régulièrement. Ou plutôt, devrais-je dire que vous vous lavez régulièrement. Ben oui, vous êtes 2 !

C'est pratique ! Et puis, qui d'autre que vous pourrait vous nettoyer aussi bien ? Les pieds ?

Haha !

N'importe quoi ! Il est vrai que vous êtes 2. C'est pas mal. Vous pouvez vous aider, vous soutenir...

Mais quand même vous ne décidez pas grand-chose. Regardez : vous êtes prêtes à écrire « Les mains sont nulles ». Aucune dignité ! Aucune autonomie mes mains !

Les seuls moments où vous vous exprimez, c'est quand vous avez mal, chaud ou froid.

Mais remarquez que je fais tout pour vous satisfaire : Vous avez toute sorte de gants pour vous réchauffer, des crèmes pour vous hydrater. Rappelez-vous en 1986 le pouce tordu au hand ?

On vous a bien soigné avec atèle, kiné et tout et tout... Ah oui, on prend soin de vous !

Vous ne décidez rien, mais vous êtes super fortes pour beaucoup de choses, et irremplaçables !

Vraiment mes mains je tiens à vous.

Wilfrid SOUCHIERE

Le signe de la main

De cette main en colère
Je te fais un doigt d'honneur
Et je mets un point d'honneur
À brouiller tes affaires

Ce doigt seul érigé
Qu'est-ce qu'il cherche à faire ?
C'est pour ne pas taire
Mon intégrité

Les autres doigts vénères
En poing replié
C'est pour te montrer
Qu'ils sont solidaires

Ce signe exalté
Brandit dans les airs
Qu'un jour il puisse défaire
Ton monde insensé

Wilfrid SOUCHIERE